

**Ce que nous avons entendu  
Consultation de Winnipeg  
2 novembre 2009 – Hôtel Holiday Inn centre-ville**

---

La consultation à Winnipeg a permis d'entendre des participants provenant de plusieurs domaines d'activité. L'Association des musées du Manitoba a aidé à publiciser l'événement. Les participants étaient unanimes pour dire que les musées peuvent offrir, et offrent effectivement des expériences transformatrices, et que la construction d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada représente un projet très intéressant à cet égard.

Au cours de la dernière décennie, le Manitoba a augmenté considérablement ses investissements dans l'éducation postsecondaire en sciences, tout particulièrement dans les communautés du Nord. Les Universités de Brandon et du Manitoba ont créé des nouveaux programmes de bioscience. Le Collège universitaire de Saint-Boniface, le Centre d'études nordiques de Churchill et l'Université de Winnipeg collaborent à la conception d'un Programme de science indigène. Le financement de la recherche dans les domaines d'études sur le Nord, comme la foresterie, est également en croissance. Le Collège universitaire du Nord travaille également à la mise en œuvre d'un programme universitaire en sciences nordiques. Le but visé est de personnaliser la recherche pour favoriser l'émergence d'incubateurs d'entreprises.

Le Manitoba a très bien réussi dans ses efforts pour établir le contact avec les collectivités des Premières nations. En partenariat avec l'Université du Manitoba, un laboratoire scientifique parfaitement équipé a été construit dans une école autochtone.

Des services d'orientation professionnelle, axés sur le secteur des sciences de la santé et adaptés aux besoins de ces populations, ont également reçu un accueil favorable.

Les musées et les centres des sciences font leur promotion respective en accueillant des événements tels que des séances de dédicace, des réceptions et des réunions.

Les participants ont constaté un certain nombre de défis à relever. Ayant des ressources limitées, certaines institutions dépendent dans une large mesure de leurs bénévoles. Certains d'entre eux ont une expertise dans des domaines très pointus, et comme plusieurs sont septuagénaires ou octogénaires, ce ne sera pas chose facile de les remplacer. À ce chapitre, les musées doivent planifier la relève et pallier les écarts des savoirs au sein même de leur personnel.

Un autre problème consiste à desservir les régions rurales éloignées, car les fonds octroyés au transport vers les musées et au transport des expositions vers les collectivités sont insuffisants.

Les ressources disponibles dans d'autres langues que l'anglais sont rares, ce qui représente un défi pour les écoles francophones du Manitoba.

Il est très difficile de maintenir les étudiants dans des programmes scientifiques et de les convaincre de poursuivre leurs études dans des domaines reliés aux sciences et à la technologie après leurs études secondaires.

L'évaluation de l'efficacité des programmes d'animation en sciences et technologie est complexe. Notre système de mesure actuel tend à se baser sur le nombre d'élèves qui participent à une activité donnée. Nous manquons également de données à long terme démontrant que les initiatives de diffusion des sciences et de la technologie permettent de mieux faire connaître ces disciplines aux élèves ou les incite davantage à en faire un choix de carrière. Une meilleure information à ce sujet ainsi que plus de commentaires de la part des utilisateurs des programmes d'animation peut aider à les améliorer et à fournir des statistiques qui encourageront le soutien et le financement de telles initiatives.

Une partie du travail de sensibilisation du grand public au rôle de la science dans la société consiste à retracer l'histoire des sciences et de la technologie et à préserver son patrimoine. En plus des artefacts qui sont déjà dans les musées, des ingénieurs, des architectes, des physiciens et d'autres professionnels œuvrant en sciences et technologie ont un vaste bagage de connaissances et d'importantes réserves d'artefacts, tels que des dessins et de l'équipement relatifs à de grandes réalisations en sciences et technologie, souvent locales ou régionales. Cet héritage mérite qu'on déploie tous les efforts nécessaires à son acquisition et à sa conservation.

Dans les activités d'animation et les communications scientifiques, l'accent est mis sur les succès de la science et ce, au détriment de sa nature réelle qui consiste à procéder par tâtonnements; ses échecs sont ainsi passés sous silence, et pourtant certains pourraient être présentés de façon humoristique et exercer un pouvoir d'attraction. De plus, en raison de la popularité des ordinateurs, on a l'impression que la jeune génération n'est plus intéressée à « bricoler ».

Le mouvement de désengagement à l'égard de la science peut aussi s'expliquer par l'importance de pseudo-sciences telles que l'astrologie.

La discussion s'est orientée vers les collaborations possibles, et les participants ont proposé une large gamme de solutions créatives qui bénéficieraient d'une forte présence des sciences et de la technologie dans la région de la capitale nationale grâce au nouveau Musée des sciences et de la technologie.

Pour remédier à la pénurie des ressources, les participants ont suggéré un certain nombre de partenariats. La création de liens entre les institutions postsecondaires et les musées pourrait combler l'écart des savoirs et les problèmes d'expertise des deux parties. Les participants ont proposé de mettre sur pied des chaires de recherche ou des centres d'excellence musée-université. Les programmes d'experts en résidence pourraient profiter de cette interaction.

Des relevés réguliers du patrimoine et l'établissement de bases de données sur les ressources assureraient l'accueil des artefacts importants dans une institution appropriée et l'accès des utilisateurs et des intervenants du milieu à tout le matériel possible, allant des trousseaux pédagogiques jusqu'aux photographies, et incluant des interactions en temps réel avec les chercheurs et les conservateurs.

Les programmes visant à développer les aptitudes et la confiance des éducateurs sont essentiels. Les collaborations nationale, régionale et locale pour l'élaboration de trousseaux pédagogiques et d'expositions permanentes dans les écoles sont des pas dans la bonne direction. Cette mise en commun des efforts propose un modèle d'animation continue qui se situe dans le prolongement de la visite au musée ou d'une activité interactive : ces dernières initiatives dépasseraient ainsi le stade d'une « sortie originale ».

Les musées devraient faire appel à des groupes externes pour faire un exercice d'inversion des rôles en matière de conservation : un groupe pourrait utiliser un espace dans le musée pour monter une exposition, ce qui favoriserait le dialogue et une participation plus active.

La création d'un Musée national du chemin de fer, dans une approche multidisciplinaire et mettant en valeur l'histoire du Canada, serait une mission dont pourrait s'acquitter le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada

Les participants s'entendent sur le fait qu'un tel musée dans la région de la capitale nationale aura des répercussions positives pour tout le milieu des sciences et de la technologie, par ses programmes et ses efforts de promotion, et en constituant un carrefour d'échange d'idées. Les suggestions de stratégies pour solliciter le concours du gouvernement et d'autres partenaires potentiels ont été créatives et nombreuses.

En général, les participants sont d'avis que les acteurs du milieu des sciences et de la technologie manquent de conviction lorsqu'il parlent de l'importance de leur travail, ce qui explique en grande partie la faible visibilité de la science. Le fait de reconnaître que de nombreuses questions restent sans réponses et que plusieurs n'ont même pas encore été posées peut stimuler l'intérêt pour ce domaine et conduire à des débats intéressants. Se basant sur les résultats du programme du Café scientifique, le nouveau musée peut devenir un lieu où les visiteurs se familiarisent avec des questions de grande importance liées à un avenir durable pour notre planète (en matière d'environnement, de science médicale, etc.).

Il est également crucial de trouver du soutien financier ailleurs qu'à Ottawa, particulièrement dans l'industrie. Il faut donc solliciter des lettres de soutien.

Dans cette recherche de financement, il faut non seulement envisager la construction du bâtiment qui abritera le nouveau musée, mais également tenir compte de ses coûts d'opération, incluant une programmation nationale.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada remercie chaleureusement les organismes suivants pour leur participation à la présente session de consultation :

Association of Professional Engineers and Geoscientists of the Province of Manitoba  
Brandon School Board  
Bureau de l'éducation Français, Division of Manitoba Education, Citizenship and Youth  
Certified Technicians and Technologists Association of Manitoba  
Costume Museum of Canada  
Council on Post-Secondary Education  
Green Manitoba Eco Solutions  
Let's Talk Science - The University of Winnipeg

Manitoba Children's Museum  
Éducation Manitoba  
The Manitoba Museum  
Transcona Historical Museum  
Université de Manitoba  
University of Manitoba Society of Automotive Engineers  
Université de Winnipeg  
Winnipeg School Board

NOTES :

1. Au cours de plusieurs des consultations, les participants ont demandé pourquoi le Musée canadien de la nature n'est pas l'un des musées de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, puisque ce musée est aussi un musée de sciences. Nous avons alors précisé que la Société compte trois musées : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada, tandis que le Musée canadien de la nature est un musée national distinct avec sa propre société.

2. La plupart des consultations ont mentionné le rôle possible du Musée des sciences et de la technologie du Canada comme carrefour virtuel national, un point central d'information sur les activités et les programmes publics reliés aux sciences et à la technologie ainsi que sur les sciences et la technologie au Canada, et accessible dans Internet.